

et que, pour quelque raison que ce soit (9), ils ont abandonné ce travail dans la seconde moitié du xvii^e siècle (10). Un de ceux dont le nom doit être retenu, c'est Jean Cabrier (..1662-1685).

Cabrier était de Montpellier. Il était fabricant de taffetas lustrés, et Thurneysen a gravé l'étiquette que ce fabricant plaçait sur ses étoffes. Cette étiquette, dessinée par Ph. Duval, représente le Commerce, l'Industrie et la Renommée planant sur le globe. Cabrier quitta Lyon lors de la révocation de l'édit de Nantes et alla s'établir à Amsterdam, où il introduisit la fabrication des taffetas ; cette manufacture ne tarda pas à s'éteindre.

19. — *Guimpiers et gazetiers.*

La communauté des guimpiers comprenait, outre les guimpiers proprement dits (11), les fabricants de toiles et de gazes de soie qu'on appelait *gazetiers* ou *gaziers*. Cette dernière fabrication était tout à fait distincte de celle des velours, des draps de soie et des étoffes de ce genre.

Vers 1660, le nombre des Protestants faiseurs de draps de

(9) La véritable raison, suivant nous, c'est qu'on s'attacha à n'admettre dans ce métier que des maîtres et des compagnons professant la religion catholique. Nous reviendrons sur ce fait.

(10) Parmi les seize maîtres et ouvriers du premier quart du xvii^e siècle, dix étaient veloutiers ; il n'y en eut que deux sur les autres cinquante et un.

(11) Nous ne savons pas exactement ce que les guimpiers faisaient au xvii^e siècle. La guimpe (autrefois guimpe), était d'abord une pièce de tissu, un fichu, un voile, qui couvrait la poitrine et le cou. Elle était plus ou moins ornée, et, au xvii^e siècle, les guimpiers faisaient des ouvrages dans lesquels la soie était mariée à l'or ou à l'argent.